



BIBLIOGRAPHIE

DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES
fondée par ROGER CAILLOIS

N° 168 – Octobre-Décembre 1994

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DE L'HISTORIEN

- | | |
|---------------------|---|
| FRANÇOIS BÉDARIDA | <i>Praxis historique et responsabilité</i> |
| PAUL RICCEUR | <i>Histoire et rhétorique</i> |
| CHRISTIAN MEIER | <i>Science et responsabilité de l'historien</i> |
| ENRIQUE FLORESCANO | <i>La fonction sociale de l'histoire</i> |
| ERIC J. HOBBSBAWM | <i>L'historien entre la quête d'universalité et la quête d'identité</i> |
| AARON I. GOURÉVITCH | <i>La double responsabilité de l'historien</i> |
| NICOLA GALLERANO | <i>Histoire et usage public de l'histoire</i> |

Diogène, Unesco,

1, rue Miollis, Paris XV^e – Tél. (1) 45-68-27-34 – Télécopie (1) 40-65-94-80.
L'édition française est publiée par les Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris VI^e.

Les abonnements sont souscrits auprès de la Sodis, B.P. 149 – Service des abonnements Revues – 128, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 77403 Lagny Cedex ((1) 60-07-82-15) (C.C.P. 14590-60 R, Paris).

Abonnement : France, 190 F ; Étudiants, 150 F ; Étranger, 208 F.

Le n° : 58 F.

Tristan PERRIER
A. ROUHBAKHSHAN
Dominique TORABI

Bibliographie

1. Nouvelles Publications

Généralités

• MIR-SALIM, Seyyed Moṣṭafā (sous la dir. de). *Dānešnāme-ye Jahān-e Eslām*. Lettre B, fascicule 4, Téhéran, 1373 (1994), pp. 484-567.

Cette dernière livraison de «L'Encyclopédie du monde musulman» commence par «Bāstān-šenāsi (L'archéologie)», pour se terminer par «Bāqi bi'Allāh», en passant par un nombre considérable d'entrées telles que «Bāsmāciyān (mouvement de révolte contre les Russes au début du siècle en Asie centrale)», «Bāšgāh (club)», «Bāqer (5^e imām chi'ite)», «Bāġ (jardin)», etc. Certains articles, surtout ceux qui concernent la Turquie ottomane, ont été directement puisés dans des sources turques tandis que quelques autres comme «Bāstān-šenāsi», «Bāšgāh» et «Bāġ» se révèlent comme de véritables études originales et pleines d'enseignements.

• MORĀDI, Yadollāh. *Marja'-šenāsi*, Téhéran, Farhang-e Mo'āser, 1373/1994; 342 p.

Cet ouvrage, au titre difficilement traduisible (!) est consacré à la bibliographie et aux ouvrages de référence.

Solide et bien documenté, il comble une lacune qui se faisait sentir en langue persane en ce qui concerne la connaissance des ouvrages de référence, leur utilisation et les méthodes qui leur sont propres. Après avoir exposé des «généralités» sur une trentaine de pages, l'auteur présente «Les bibliographies», «Les encyclopédies», «Les dictionnaires», «Les biographies», «Les sources géographiques», et «Les références urgentes». A chaque occasion, l'auteur énumère les critères nécessaires à l'évaluation de la crédibilité des ouvrages qu'il présente.

Bien que l'auteur ait omis, intentionnellement semble-t-il, de parler de certains ouvrages, notamment le *Dāneš-nāme-ye Jahān-e Eslām*, son livre est d'un grand intérêt pour tous ceux qui se consacrent aux livres et à la recherche scientifique.

• MOWLAVI, Fereštēh. *Rade-bandi-ye «PQ» : Adabiyāt-e Farānse/ Class PQ: French Literature*, Téhéran, Bibliothèque Nationale, 1994, 186 p., index.

Cet ouvrage vise à permettre l'utilisation du système de classification de la «Library of Congress» par les bibliothèques iraniennes pour répertorier les œuvres de littérature française. 1200 noms d'auteurs français, rangés par ordre alphabétique dans la classe PQ de la Library of Congress, sont ainsi transcrits en alphabet persan et accompagnés des dates de naissance et de décès de l'auteur avant d'être redistribués sous de nouvelles cotes. Ce système est dès à présent utilisé par la Bibliothèque Nationale de la République Islamique d'Iran.

• *Ruznāme-ye Vaghāye'-e ettefāghiyah*. Vol. 1, n°1-130, Téhéran, Bibliothèque Nationale, 1373/1994, 808 p. grand format.

Une des œuvres majeures de Mirzā Moḥammad-Taqi Khān-e Amir-Kābīr, premier chancelier de Nāseroddin chah (1847-1850), fut la création d'un «journal» hebdomadaire, intitulé *Ruznāme-ye Vaqāye-e ettefāghiyah* (journal ou plus exactement rapport des événements actuels), dont le premier numéro parut le vendredi 5 Rabi' II 1267 (1850) et qui continua jusqu'au n° 470, pour voir son titre transformé en *Ruznāme-ye Dowlat-e 'Allīyye-ye Iran* (cf. *Luqmān*, VIII, 2, p.106).

Chaque numéro du journal comportait 6 à 12 pages contenant les rubriques suivantes: nouvelles de la cour; nouvelles de la capitale; nouvelles des provinces; nouvelles des «pays étrangers» où une grande place était toujours réservée à l'Angleterre et surtout à la France, et ... faits divers.

Ce journal est d'un grand intérêt pour toute l'histoire de ces années, pourtant pas si lointaines, dont nous ne possédons que très peu de documents écrits. Il constitue surtout une source appréciable de première main sur la vie sociale et politique non seulement de l'Iran, mais également des pays avec lesquels l'Iran entretenait des relations. Dans cette op-

tique, on ne peut qu'apprécier l'initiative de la Bibliothèque Nationale iranienne qui procède à la réimpression et la diffusion de ces documents.

• ṬARĀVATI, Šohreh. *Catalogue de précieux ouvrages scientifiques français de la Bibliothèque Nationale de la République Islamique d'Iran*, Téhéran, Bibliothèque Nationale, 1994, 95 p., documents, illustrations (couleurs).

La Bibliothèque Nationale de la République Islamique d'Iran, fondée en 1937, possède un nombre important d'ouvrages européens dont certains sont de précieuses éditions anciennes.

Mlle Šohreh Ṭarāvati a eu l'initiative de dresser un catalogue de 58 ouvrages scientifiques français anciens, datant de 1763 à 1888. Traitant pour la plupart de biologie, mais aussi de physique, de chimie et d'astronomie, ces œuvres comprennent entre autres le *Savant du Foyer* de Louis Figuier; les *Eléments de Chimie* de Chaptal; et les *Œuvres Complètes* de Buffon. 16 pages d'illustrations, dessins tirés des œuvres ou reproductions de couvertures de livres viennent agrémenter ce catalogue, dont il serait souhaitable que s'inspirent d'autres bibliothèques pour présenter l'inventaire de leurs collections étrangères. La Bibliothèque du Parlement, pour ne citer qu'elle, possède une importante réserve de livres français et anglais (du XVIIe siècle, mais surtout des XVIIIe et XIXe siècles), dont on peut regretter qu'elle soit à ce point inconnue du public ...

Dictionnaires

• FATEMI, Seyyed Moḥsen. *Farhang-e guyeš-e xiyābāni* (anglis-farsi) / *An English Dictionary of Street talk*, Téhéran, Farhang-e Mo'āser, 1373/1994, XIV+142 p.

Ce petit dictionnaire anglais-persan concerne le lexique populaire de l'anglais, relevé selon un principe thématique. Divisé en dix chapitres, il porte sur la végétation, le corps humain, les aliments, l'automobile, les vêtements, les couleurs, les animaux ... et les abréviations.

Philosophie et mystique

• 'Ayn al-Quzât Hamadâni. *Les tentations métaphysiques (Tamhidât)*, introduction, traduction et notes par Christiane Tortel, Paris, Les Deux Océans, 1992, 320 p.

Christiane Tortel, après une traduction du *Livre des Secrets* de 'Aṭṭār, nous livre ici un autre texte substantiel de la tradition soufie. Son auteur, exécuté en 1131 pour hérésie, "martyr sans histoire et sans sépulture", est loin d'être un inconnu, mais son œuvre, d'un ésotérisme strictement élitiste, n'a guère été traduite en langues européennes, exception faite de son Apologie qu'il rédigea en prison, *Shakwa 'l-gharib*. Il s'agit donc

ici, avec les *Tamhidât*, d'une première pour les lecteurs français. La traduction élégante et claire de Ch. Tortel est précédée d'une solide introduction qui situe les *Tamhidât* et leur auteur dans leur cadre historique. Regrettons la bibliographie un peu courte, mais il s'agit après tout d'une collection qui vise à offrir des sources spirituelles et privilégie le texte sur l'apparat critique.

•MIRFETROUS, 'Ali, *Le Mouvement Ḥorufi*. Vol. I: *Etude des sources originelles et des recherches modernes*, Montréal, Soleil, 1994, 88 p.

Ce mince opuscule se présente comme une bibliographie des sources concernant la secte *ḥorufi*, mouvement religieux qui apparut sur la scène de l'islam sous Tamerlan et, après l'exécution ordonnée en 1394 par ce dernier de son chef spirituel, Faḍl Allah Astarâbâdi, répandit ses doctrines ésotériques et anthropologiques dans divers milieux turcs et persans, en particulier le mouvement bektâshi.

L'auteur du présent ouvrage, qui prépare une thèse à l'EPHE sur la question, a rassemblé sous quatre rubriques l'ensemble des sources persanes, arabes, turques et européennes. L'intérêt de ce travail est évident, quoique la présentation laisse ici à désirer: il n'était guère nécessaire de reprendre en index bibliographique la totalité des notes de référence, redondance qui induit à penser que la matière a fait défaut à l'auteur...

•Shaykh al-Ra'is Bu-'Ali Sinâ. *Borhân-e Šefâ*, traduit et mis au point par Mehdi Qavâm-e Safari, Téhéran, Fekr-e Ruz, 1373 1373/1994, 640p.

La grande œuvre d'Avicenne sur la philosophie, le *Šifâ*, [*Kitâb al-shifâ*] est une sorte d'encyclopédie composée de quatre parties essentielles: la logique, les sciences naturelles, les mathématiques et la théologie. La partie sur la logique contient plusieurs chapitres, notamment un sur la démonstration ou le raisonnement que le traducteur a divisé en 826 paragraphes. Il a repris le texte arabe de chacun d'eux et l'a fait suivre de sa traduction en persan. Une grande partie de l'ouvrage (plus de 125p.) est consacrée aux notes que le traducteur a ajoutées. Du travail bien fait.

Langues et littérature persanes

•ABOLQĀSEMI, Mohsen. *Māde-hā-ye fe'l-hā-ye fārsi-ye dari*, Téhéran, Qoqnus, 1373/1994, 109 p.

C'est à coup sûr la première fois dans l'histoire de la langue persane qu'un lexique des « racines des verbes persans » ait été méthodiquement compilé. Cet ouvrage est en effet l'œuvre d'un spécialiste en la matière qui a fait sa carrière dans l'étude des langues anciennes de l'Iran et la

défense de la langue persane.

Après une brève introduction sur l'historique du «persan-dari» et les particularités grammaticales de ses antécédents, l'auteur énumère quelque trois cents verbes dont il transcrit les racines en alphabet latin. Plusieurs index, toujours en alphabet latin, des mots de pehlevi, de vieux perse, de perse moyen, et des termes manichéens complètent cet ouvrage de référence.

●HOMĀYUNI, Sādeq. *Ānkas ke bā sāye-aš ḥarf mi-zad* (Celui qui parlait à son ombre), 3^e éd., Chirāz, Navid, 1373 (1994), 343 p.

Sādeq Hedāyat (Téhéran 1903-Paris 1951) est bien connu des lecteurs français, tout autant par ceux de l'après-guerre que par les générations actuelles. L'*Encyclopédie de l'islam* lui a même consacré un article, alors que cette érudite collection ne s'intéresse d'ordinaire qu'à la mémoire des écrivains morts de longue date. En fait, c'est que S. Hedāyat, qui est considéré comme probablement le plus révolutionnaire des écrivains persans modernes, appartient lui aussi à l'histoire. Il nous a laissé une trentaine d'ouvrages dans différents domaines, de l'histoire à la linguistique en passant par le folklore et la littérature.

Bien que sa vie et son œuvre aient fait l'objet de maintes études, dont la dernière en date en français même est celle de M. F. Farzāneh, *Rencontre avec Sādegh Hedāyat* (Paris, José Corti, 1993), et alors que la bibliographie de ces études constituait déjà en 1975 un gros ouvrage (Moḥammad Golbon, *Ketābšenāsi-ye Sādeq-e Hedāyat*, Téhéran, Tus), on n'en finit pas de s'intéresser à l'œuvre de celui qui fut le pionnier de la «nouvelle» moderne en langue persane, et à sa vie qui se termina par le gaz dans un appartement parisien.

«Celui qui parlait à son ombre» est la réédition, revue et augmentée, d'un ouvrage qui parut en 1974 sous un titre légèrement différent: «L'homme qui parlait à son ombre» et dont l'auteur nous fait saisir l'essentiel de l'œuvre de l'écrivain le plus étrange et le moins connu de l'Iran contemporain.

●NIKUKĀRI, Farzāneh (éd.) *Se revayāt az ḥekāyat-e 'ešq* (Trois versions du récit de l'amour), Téhéran, Tahuri, hiver 1372/1994, 79 p.

L'auteur présente ici une nouvelle édition de trois courts traités classiques de grands auteurs soufis sur l'amour mystique:

1. *Dar maqālāt-e 'aql va 'ešq* (Sur les propos de la raison et de l'amour), de X^wāja 'Abd Allah Anšāri (m. en 481/1088);

2. *Fi ḥaqīqat al-'išq* (Sur la vérité de l'amour), de Šahāb al-Dīn Suhrawardī (tué en 587/1191);

3. *Hosn va del* (Le beauté et le cœur), de Moḥammad b. Yahyā Sibak-e Nišābūri (m. en 852/1448).

Etabli sur la base des textes les plus sûrs, cet ensemble constitue une

excellente approche du thème de l'amour mystique, dans son évolution à travers quatre siècles de littérature persane.

• ZIPOLI, Ricardo. *The technique of the ġawāb, replies by Nawā'i to Ḥāfiz and Ġāmi*, Venise, Eurasiatica, 1993, 68 p.

Cette étude propose une méthode pour analyser les règles et tendances accompagnant la composition du *ġawāb*, [javāb] procédé littéraire persan jusqu'à présent peu étudié, par lequel un poète répond à un autre en composant un poème de même forme, invitant le lecteur à se reporter au modèle. Ricardo Zipoli insiste dans son introduction sur la définition exacte du *ġawāb*, sur sa particularité par rapport à d'autres procédés qui peuvent paraître très proches (la *sariqat* notamment) et sur son rôle extra-textuel, d'hommage ou de défi. Puis il reprend à titre d'exemple deux communications présentées lors de congrès à Tashkent en septembre 1991 et à Kazan en juin 1992. Chacune d'entre elles examine un *ġawāb* du poète timouride Nawā'i, soit pour la première un gazal inspiré d'un modèle de Ḥāfiz et, pour la seconde, un autre gazal inspiré de Ġāmi, le maître de Nawā'i. Grâce à un traitement informatique de la métrique, des rimes, du taux de répétition des mots, des préférences syntaxiques et du vocabulaire, il devient possible d'analyser avec précision l'analogie établie par le *ġawāb* entre un modèle et l'œuvre qui en est inspirée. L'auteur invite finalement à comparer les résultats obtenus pour chaque cas, comme il le fait lui-même avec ses deux études, afin de tenter de dégager, à côté de différences notables, des règles fixes.

Nouvelles traductions

• CÉLINE, Louis Ferdinand, *Safar be nehāyat-e šab*, traduction de Farhad Ghabrāyi, Téhéran, Jāmi, 1373.

Le chef-d'œuvre de L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, existe maintenant en persan. Grâce au labeur de Farhād Ghabrāyi, un des jeunes espoirs de la traduction disparu prématurément, ce roman picaresque des temps modernes, qui suscita tant de fureurs et d'enthousiasmes, vient enrichir notre connaissance de la littérature française et de l'écriture moderne. Le lecteur iranien dispose maintenant d'une œuvre qui a bouleversé la tradition et le style romanesque dans l'évocation de la condition humaine. Le regretté Ghabrāyi n'est plus parmi nous, mais cette dernière traduction d'un texte difficile valorisera sa contribution à l'histoire de la traduction et de la culture iraniennes. Publié aux éditions Jāmi, le *Voyage* de Céline a été tiré à 3.300 exemplaires.

• *Coran*, traduction M.Foulādvand, Téhéran, Ma'āref Qor' āni, 1373.

Dans les années cinquante, Mahdy Foulādvand perfectionnait son arabe auprès du grand arabisant Régis Blachère tout en élaborant une

œuvre poétique bilingue, saluée par François Mauriac, Jean Cocteau et Henry de Montherlant. Aujourd'hui, le fruit mûr de plusieurs décennies d'études et d'expériences créatrices est cueilli: il s'agit de la dernière traduction persane du Coran, considérée par le grand spécialiste, B. Khoramshâhi, comme la meilleure version du texte sacré, tant au niveau littéral que littéraire. Pour réaliser ce travail, l'œuvre d'une vie, Mahdy Foulâdvand a consulté une centaine de travaux et d'exégèses (en arabe, en persan, en français et en anglais), mettant sa plume et sa verve poétique au service de la parole divine. Publiée pour la première fois sur papier bible, cette version tirée à vingt mille exemplaires est diffusée à Téhéran et à Qom par les éditions Ma'âref Qor'âni.

Langue et littérature françaises

• CHAHINE, Ch., GHAVIMI, M., *Versification française et genres poétiques*, Téhéran, SAMT, 1373/1994, 252 p.

Voici un ouvrage que les étudiants attendaient depuis longtemps et qui comblera une lacune dans les manuels d'enseignement de français. Destiné plus particulièrement aux cours de deuxième année de licence et de maîtrise, il intéressera néanmoins, cela est certain, tous ceux qui, aimant la poésie française, voudraient en savoir un peu plus sur les règles difficiles de la versification. Les auteurs ont en effet eu à cœur de mettre leur savoir à un niveau accessible en associant étroitement les indispensables notions théoriques à des exercices de mise en pratique des connaissances. Comme le titre l'indique, il s'agit d'un panorama des règles poétiques qui passe de la métrique aux figures de rhétorique, des genres médiévaux au verset claudélien. La grande abondance des exemples éclaire utilement le propos, mais en constitue également le charme, bien inattendu dans un manuel universitaire: c'est qu'il s'agit ici de poésie.

• ḤADIDI, Ĵavād. *Az Sa'di tā Ārāgon/ De Sa'di à Aragon*, Téhéran, Presses Universitaires d'Iran, 1373/1994, 574 p. index, bibliog.

Avec cet ouvrage, couronnement d'une vie consacrée à la littérature, Ĵavād Ḥadidi nous donne ici le fruit de quarante années de recherches sur «l'accueil fait en France à la littérature persane». L'auteur – qui n'est plus à présenter – développe, avec une érudition certaine et une indéniable probité scientifique, une analyse historique et thématique de la présence persane dans les lettres françaises – présence, et non influence, car comment donner un autre nom à ce surgissement récurrent de thèmes, d'images, et de formes issues pour la plupart des grandes œuvres de la poésie persane, et dont des auteurs aussi différents et éloignés dans le temps que Madeleine de Scudéry, Gobineau ou Montherlant ont nourri leur propre inspiration?

Deux grandes parties dessinent le plan du travail, l'une consacrée

à «L'Iran, pays des contes suaves» et relevant systématiquement les éléments mythiques, historiques ou simplement romanesques qui ont connu la faveur des écrivains et du public de 1600 à nos jours, et l'autre intitulée «L'Iran, pays de parfums, de fleurs et de beauté» où l'auteur s'attache à l'étude des images persanes qui ont transparu dans les œuvres des écrivains français.

Complété par une importante bibliographie, cet ouvrage devrait répondre aux besoins des étudiants, mais aussi du grand public éclairé. En l'absence de tout résumé en français, on espère que l'auteur nous en donnera bien vite une version française, pour satisfaire tous ceux qui, bien que non persanophones, s'intéressent au sujet.

Histoire

- ZARCONI, Thierry et ZARINBAF-SHAHR, F. (éds). *Les Iraniens d'Istanbul*, Paris-Téhéran-Istanbul, IFRI-IFEA, 1993, 280p., illustrations.

Cet ouvrage rassemble les communications présentées lors du colloque organisé à Istanbul du 2 au 4 septembre 1991 par l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes et l'Institut Français de Recherche en Iran, sur le thème de la communauté iranienne de la capitale ottomane aux alentours de 1900. Quelques autres documents viennent se joindre au texte de ces communications.

Trait d'union entre les deux empires du Moyen-Orient, à une époque de profonds changements politiques, cette communauté a tenu dans les affaires communes aux deux Etats une place considérable, sans pour autant avoir beaucoup éveillé l'attention des chercheurs.

Une première série d'articles porte sur les rapports intellectuels des Iraniens d'Istanbul avec leur milieu d'adoption, en examinant comment ils entrent en contact avec les nouvelles idées politiques, dont ils facilitent l'exportation vers l'Iran même, et comment ils sont perçus par les intellectuels et la presse ottomanes. Les chapitres suivants prennent en compte les dimensions culturelles et économiques du rôle de la communauté, en étudiant successivement la place du chi'isme iranien dans une capitale d'obédience sunnite, la production littéraire et journalistique de l'exil, et l'activité des commerçants azerbaïdjanais, qui alors même que les réfugiés politiques se font plus nombreux au tournant du siècle, représentent toujours la majorité des Iraniens d'Istanbul.

Une dernière partie plus éclectique, avec notamment la traduction d'un article russe de 1928, et une notice portant sur les archives de la Banque Impériale Ottomane, dont l'étude permettrait d'améliorer la connaissance du sujet, vient clore ce recueil qui comporte également 16 pages de photographies, de gravures et de reproductions de journaux d'époque.

Géographie

DE PLANHOL, Xavier. *Les Nations du Prophète, Manuel géographique de politique musulmane*, Paris, Fayard, 1993, 894p., bibliog., index.

Cet ouvrage monumental, somme des multiples travaux que Xavier de Planhol a déjà consacrés à la question, tente de cerner le concept de nation à travers l'ensemble du monde musulman. L'auteur souligne très pertinemment la difficulté du problème, sensible dans les flottements du vocabulaire: depuis le XIX^e siècle, chacune des trois grandes langues de l'islam a utilisé des termes divers pour exprimer les revendications politiques de l'heure, sans que pour autant ils revêtent un sens qui soit exactement celui que l'Occident entend par nation, alors même qu'ils étaient inspirés par une idéologie occidentale. En fait, et face aux difficultés qu'éprouve l'idée nationale à se dégager des référents religieux, Xavier de Planhol propose une méthode centrée sur l'analyse géographique qui, par la reconnaissance des lignes de force et des clivages issus de la nature même et des genres de vie qui se sont développés dans le monde musulman, permet de mettre en relief les "bases objectives" de l'idée de nation.

Les centres de l'action politique que constituent les nomades et les cités, les processus de bédouinisation ou de sédentarisation, les oppositions entre les plaines et les montagnes, et enfin le fort contraste qui oppose le Maghrib et le Machrek dessinent les axes autour desquels s'organise la géopolitique du monde musulman, dans ce manuel appelé à devenir un incontournable ouvrage de référence.

●KLEIN, Jean-Claude. *La végétation altitudinale de l'Alborz central (Iran)*, Téhéran, IFRI-Mo'in, 1994, 285p., cartes, tableaux, diagrammes, bibl.

Ce nouveau volume de la "Bibliothèque iranienne" continue la lignée des études de la végétation de l'Alborz. Utilisant les outils les plus modernes, l'auteur examine les étages subalpin et alpin du massif, frontière parfois étroite entre les deux grandes régions naturelles de la plaine euro-sibérienne et du plateau iranien. L'ouvrage vise en particulier à dégager des homologues entre la végétation de l'Alborz et celle des massifs voisins, tâche pour laquelle l'auteur complète ses observations propres par l'utilisation d'une très vaste bibliographie, marquée notamment par l'abondance des travaux de chercheurs russes, émanant pour la plupart de la bibliothèque Lénine de Moscou.

Les deux premières parties du livre dressent le cadre général dans lequel prend place cette végétation; d'abord sont décrites les différentes caractéristiques du massif qui conditionnent la couverture végétale, puis

vient l'étude d'un cadre phytogéographique élargi aux régions voisines. La description de la végétation de l'Alborz est ensuite entreprise suivant une démarche altitudinale qui distingue quatre grands milieux étagés. Enfin les caractéristiques observées sont comparées avec celles que l'on retrouve dans les grandes chaînes environnantes, travail qui permet de bien dégager les phénomènes analogues, malgré les difficultés qui se sont posées dans l'utilisation des méthodes moins sophistiquées des géographes russes.

Un grand nombre de cartes, de diagrammes et de tableaux statistiques détaillés viennent documenter cet ouvrage, également illustré par seize photos couleurs.

Economie

• COVILLE, Thierry (sous la dir de), *L'économie de l'Iran islamique. Entre l'Etat et le marché*. Téhéran, IFRI, 1994, 275+31p. (résumé en persan).

L'urgence d'études pointues sur l'économie iranienne se fait de plus en plus ressentir, et le présent ouvrage se veut un aperçu des multiples questions qui se posent désormais face au système original mis en place après la Révolution. Les choix initiaux, les problèmes posés par leur application, les résultats obtenus font l'objet de la série d'articles qui constitue ce recueil et dont le texte est celui de communications présentées lors d'un séminaire organisé à Paris en mars 93, sous la direction de Bernard Hourcade, M.A. Khatibi et Thierry Coville. Deux grandes parties se distribuent les articles, l'une touchant les crises de l'économie iranienne, l'autre la politique de libération économique. Les auteurs, professeurs d'université et/ou responsables de divers secteurs de l'économie en Iran, y analysent les raisons structurelles qui ont conduit à la situation actuelle, présentée globalement en terme de dysfonctionnement: le rôle prépondérant de l'Etat et les ambitions qu'il n'a pas été en mesure de réaliser sont ici mis en avant pour justifier les distorsions dans le système des prix, la crise qui secoue le secteur privé et la faiblesse des investissements. Des solutions sont proposées – et ce n'est pas là le moindre mérite de cet ouvrage –, prônant une réévaluation du rôle de l'Etat dans les secteurs qu'il contrôle et un ajustement plus pragmatique des objectifs face à la récession.

• FARHĀDI, Morteżā. *Farhang-e yāri-gari dar Irān/The tradition of Co-operation in Iran*, Téhéran, Markaz-e Našr-e dānešgāhi (PUI), 1373/1994, 432p., biblio., illustr.

Le titre intégral de l'ouvrage en anglais se montre beaucoup plus disert que le titre persan: *The Tradition of Co-operation in Iran, An introduction to Anthropology and Sociology of Co-operation* (Book I):

Traditional Co-operation in Irrigation and Agriculture.

Ce titre rend bien compte du contenu d'un ouvrage consacré aux différentes formes de coopération mises en œuvre depuis des siècles par les paysans iraniens. En effet, des conditions climatiques se traduisant par une insuffisance en eau et en terres fertiles, un outillage sommaire et une main d'œuvre rare, ont conduit les villageois d'Iran à unir leurs forces et leurs moyens pour des réalisations collectives telles que le creusement des *qanāt*, la construction des barrages, la dérivation et le curage des rivières, la répartition de l'eau. Dans le domaine de l'agriculture, cette collectivisation apparaît à chaque étape de la culture, des labours au transport à la ville. Enfin, c'est dans la vie même du village qu'elle intervient, lors des fêtes locales par exemple.

Bien documentée, complétée par plusieurs index, cette étude mérite de devenir un ouvrage de référence pour toute recherche concernant l'ethnologie iranienne.

Démographie

• ASHOFTEH-TEHRĀNI, Amir. *Jāme'e-šenāsi-ye Jam'iyat: Nemune-ye Iran/Sociological Demography. Iran: A case study*, Isphahan, Jehād-e Dānešgāhi, hiver 1372/1994, 559p. illustr., diagrammes, index.

Le problème de la croissance démographique de l'Iran atteint un degré alarmant, puisque la population a presque doublé au cours des vingt dernières années. Ainsi, une programmation urgente s'impose, alors qu'on ne dispose pas de beaucoup d'études scientifiques en persan sur le sujet. Voilà donc le grand intérêt de cette «Sociologie de la population» qui expose avec clarté les principes de cette science, mis en rapport avec le cas iranien.

2. Revue des Revues

MA 'ĀRIF, X, 2-3, mars 1994 (diff. novembre 1994), 169p.

- Seyyed'Ali MIR-AFZALI, «Les *robā'i*-s de Khayyām dans quelques recueils anciens», pp. 3-20.

Présentation de six anciens recueils de textes persans, conservés à l'étranger, qui contiennent chacun quelques *robā'i*-s de Khayyām.

- Fritz MEIER, «Abū Sa'id-e Abul'Khayr et les détenteurs de pouvoir», pp. 21-41.

Traduction d'un chapitre de: *Abū sa'id-i Abul-hayr, Wirklichkeit und Legende* (Brill, 1976).

- Hamed ELGAR, «L'imām Mūsā Kāzem et les traditions des soufis», pp. 42-55.

Le traducteur de cet article a préservé avec une regrettable discrétion l'anonymat de son auteur...

- Seyyed Hoseyn SHIRĀZI, «Traité sur la "secte des incroyants vêtus de noir"», pp. 56-72.

Présentation d'un court traité sur les habitants du Kāfristān, qui se trouve à la Bibliothèque centrale de l'Uni. de Téhéran.

- Daniel GIMARET, «Paul Nwya», pp. 73-78.

Traduit par Esmā'il Sa'adat.

- Jalil MESGAR-NEŽĀD, «Le cheikh Barka et sa demeure», pp. 79-87.

Etude sur la localisation de la ville de Sarāy en Qebcāq; et sur Barka, neveu de Čangiz (Gengis Khan) et premier Mongol qui se convertit à l'islam.

- Amir-Hoseyn POURJAVADY, «La science de la musique», pp. 88-110.

Présentation corrigée et annotée d'une partie de *Djāmi' al-'ulūm* de Fakhr al-Din Rāzi qui porte sur la musique.

- Parviz AZKĀYI, «Tabaqāt-i A'lām al-ši'a», pp. 111-126.

Compte rendu d'un livre du même titre rédigé par Aqā-Bozorg-e Tehrāni et publié par l'Uni. de Téhéran en 1993.

- Moṣṭafā ZĀKERI, «Les œuvres apocalyptiques», pp. 127-169.

Etude comparative sur l'apocalypse dans les différentes religions anté-islamiques.

• **MAJALLE-ye BĀSTĀNSHENĀSI wa TĀRIKH**/Iranian Journal of Archaeology and History, VIII, 1, automne-hiver 93-94, 80p.+11 (en anglais).

- Aḥmad MUDJĀNI, «Première conférence d'archéologie en Iran», p.2.

Editorial sur le déroulement d'une conférence tenue à Suse, le 14 avril 1994, qui a établi la nécessité de prendre des mesures pour la sauvegarde du patrimoine national.

- Yusof MAJIDZĀDEH, «La méthodologie en archéologie-II», pp. 3-14.

Suite d'une étude sur les méthodes de fouilles.

- Kāmyār 'ABDI, «Revue de la période Mède. 1: L'histoire de la Médie», pp. 15-28.

Etude critique des sources se rapportant à l'époque mède, de *Medikos Logos* à Hérodote. Une bibliographie détaillée accompagne cette première partie.

- Léo TRÜMPPELMANN, «Tombs sassanides et coutumes funéraires», pp. 29-37.

Traduction d'un chapitre de: *Arabie orientale, Mésopotamie et Iran méridional*. (Paris, 1984).

- Morteżā FARHĀDI, «Les pigeonniers d'Ispahan dans les relations de voyage des Européens», pp. 38-47.

- Chao HUASHAN, «Les fouilles des caves des temples manichéens à Turfan», pp. 48-54.

Traduction par Aḥmad Mudjāni d'un article dont la version originale est reproduite intégralement dans les résumés en anglais.

- Mohammad MEHR-YĀR, «La mosquée de Oštorgān», pp. 55-57.

Brève présentation des ruines de la mosquée centrale d'un grand village de la région d'Ispahan.

- Nāser ĀEGINI et Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 58-75.

- A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique», pp. 76-80.

• **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion du savoir), bimestriel des PUI, consacré aux études persanes et à la critique de livres, XIV, 4 (juin-juillet 1994), 72p.

- Abolhassan NADJAFI, «Des lacunes des dictionnaires persans», pp. 2-5.

Brèves réflexions sur les lacunes et les défauts des dictionnaires persans en usage.

- Nasrollah POURJAVADY, «L'ardeur de la rencontre», pp. 6-15.

Nouvelle série d'articles sur le sens du «Šowq»/le désir ardent des soufis pour la rencontre de Dieu.

- Ziyā' MOVAḤḤED, «Le "qaṭ'a" dans la poésie persane», pp. 16-19.

Présentation du poète Sa'di, non plus comme auteur de ghazals, mais de "qaṭ'a", poèmes se présentant sous la forme de fragments de *qaṣīda*.

- Omid ṬABIBZĀDEH, «Classification des verbes idiomatiques persans. II», pp. 20-23.

- Aḥmad SAMI'Ī, «Ecrivons en persan», pp. 24-25.

Brèves notes sur les mots et les locutions décalquées sur des équivalents étrangers.

- Sirus PARHĀM, «Dans un dédale de culs-de-sac», pp. 26-34.

Compte rendu de la traduction persane, par 'E. Foulādvand, d'un ouvrage de S. Hughes.

- Majid MALAKĀN, «Un dictionnaire "exhaustif"!», pp. 35-38.

Compte rendu de *Farhang-e jāme'-e čāp va našr* (Dictionnaire complet de l'imprimerie et de l'édition), Téhéran, 1372/1993.

- Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications» pp. 55-65.

- «Chronique», pp. 66-68.

- «Courrier des lecteurs», pp. 69-72.

• **NASHR-i DĀNISH**, XIV, 5, (août-septembre 1994), 72p.

- Nasrollah POURJAVADY, «Prière pour la paix à Assise», pp. 2-6.

Compte rendu des travaux des «Rencontres internationales de l'homme et de la religion», organisées du 11 au 13 septembre 1994 à Assise (Italie).

- Esmā'il SA'ĀDAT, «La différence entre l'animé et le non-animé en persan», pp. 7-14.

Intéressante étude sur les pluriels et leurs règles d'emploi en persan.

- Nasrollah POURJAVADY, «La *ka'ba* du désir ardent-II», pp. 15-23.

Suite d'une étude sur le désir de la rencontre de Dieu chez les soufis.

- Aḥmad SAMI'I, «Les faux-amis», pp. 24-31.

Liste sommaire des mots et mots composés, utilisés par les auteurs classiques et dont le sens échappe aujourd'hui totalement aux lecteurs.

- Jamšid KIYĀNFAR, «Le journal de *Vaqāye'-e eteffāqiyah*», pp. 32-36.

Présentation d'un hebdomadaire, fondé par le chancelier de Nāserod-din Chah, Amir-Kabir, en 1850, et qui dura jusqu'en 1860.

- Moḥammad SEYYED-AXLĀQI, «Le livre et la lecture», pp. 37-40.

Réflexions sur le peu de temps que les Iraniens consacrent à la lecture des livres.

- Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 56-66.

- «Chronique», pp. 67-72.

● *NASHR-i DĀNISH*, XIV, 6 (oct.-nov. 1994), 80p.

- Moḥammad SEYYED-AXLĀQI, «La participation nationale et le développement culturel», pp. 2-5.

Le développement et l'épanouissement culturels dépendent tout autant des activités de recherche et de traduction que du dynamisme de l'industrie du livre. Or, l'Iran actuel est loin de répondre à ces exigences et l'auteur souligne la faiblesse de la production culturelle qui en est l'inévitable conséquence.

- Esmā'il SA'ĀDAT, «La langue persane: les critères de distinction entre animé et non-animé, II», pp. 6-10.

- Léonard BLUMFIELD, «Vrai et faux», pp. 11-16.

Traduction, par 'Ali-Moḥammad Haq-šenās, d'une partie du dernier chapitre de l'ouvrage *Language* de L.B.

- Moṣṭafā MOQARREBI, «*Āna* et *āni*» pp. 17-20.

Brève étude sur les mots composés avec les suffixes en question.

- Azartāš AZARNUŠ, «Un chef-d'œuvre à ne pas lire», pp. 22-30.

Présentation érudite d'un ouvrage peu connu, *Hikāyāta Abi'l-Qāsim al-Bagdādi*, «roman» satirique arabe du V/XI^es. Le texte, écrit dans une langue très littéraire, est néanmoins représentatif du parler populaire de Bagdad d'où est originaire le héros, et renferme quantité de termes verts ou triviaux. L'intérêt de cet ouvrage, comme le démontre avec

compétence A. Azarnuš, réside tout autant dans la richesse de la langue que dans la satire virulente de la société de Bagdad et de celle d'Ispahan où se déroule l'intrigue, et dont il étale la décadence.

- 'Abdollāh QUĀNĪ, «Les potiers de Kâchân et la poésie persane», pp. 31-40.

Répertoire d'une centaine de vers persans et arabes, recueillis sur les poteries fabriquées à Kâchân entre le IV^e et le IX^es. de l'hégire.

- 'Ali KĀFI, «Le choix des termes scientifiques dans le *Shāhnāmāh*», pp. 41-43.

- Ahmad SAMI'I, «Ecrivons en persan», pp. 44-45.

Suite d'une étude sur les erreurs introduites en persan par les auteurs et traducteurs incompetents.

- H.M. GUYANDEH, «Le livre et la TV : Une nouvelle participation», pp. 46-47.

Brève note sur la part consacrée par la TV nationale à la présentation et à la critique de livres.

- Seyyed 'Ali ĀL-e DĀVUD, «Analyse économique de l'opposition au monopole de la Régie des Tabacs», pp. 48-50.

Compte rendu de Homā Nāteq: *Bāzargānān* (Les commerçants), Téhéran, Tus, 1373 (1994).

- Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 57-69.

Liste analytique de 238 livres et de 8 périodiques sortis dernièrement.

- [...], «Chronique et nécrologie», pp. 70-75.

- Omid ṬABIBZĀDEH, «Index général de la XIX^e année de *Nashr-i Danish*», pp. 78-80.

Vient de paraître
Chez les
Presses Universitaires d'Iran:
De Sa'di à Aragon
par
Ĵavād Ḥadidi



از سعدی تا آراگون

تأثیر ادبیات فارسی در ادبیات فرانسه

جواد حدید

مرکز نشر دانشگاهی - تهران